La Violence
Dissertation
La violence est-elle la condition du pouvoir politique ?

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Analyse du sujet 1
I.1. Premières définitions : 1
I.2. Présupposés du sujet : 1
I.3. Analyse du sujet : 2
II. Problématique ou position d'un problème 3
III. Développement 3
III.1. Première partie : la violence conditionne le pouvoir politique ; 3
III.2. Deuxième partie 5
III.3. Bilan (ou 3è partie) 6
III.4. Conclusion 6
IV. Résultat final 7

****

I. Analyse du sujet

I.1. Premières définitions :

Violence : action d'exercer un pouvoir dans l'intention de limiter ou de nier la libre d'existence d'autrui
Pouvoir politique : relation par laquelle une communauté humaine reconnaît à certains de ses membres le droit d'agir sur la vie des autres.
Condition : il s'agit du terme charnière dont la définition progressive servira de fil directeur à l'analyse de l'énoncé lui-même.

I.2. Présupposés du sujet :

Le terme de condition pouvant s'entendre en un sens logique (cause ou nature) ou chronologique (origine première), on peut dégager deux présupposés à la formulation de l'énoncé qui sont en même temps deux thèses philosophiques fondamentales qui doivent être mis en discussion dans le traitement du sujet.
Présupposé 1 : la violence est la nature de l'homme, entre les hommes, les rapports premiers c'est-à-dire fondamentaux, structurants (c'est le sens de l'état de nature qui n'est pas avant mais au coeur de l'état de vie social chez Rousseau), sont des rapports de force et d'oppression ;

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

La Violence

Dissertation

Présupposé 2 : la véritable réalité politique est un ordre politique sans violence, caractérisé par l'état de droit, où non seulement les relations entre les hommes sont soumises au droit, mais où la vie même des hommes fait l'objet du droit

I.3. Analyse du sujet :

Premier niveau d'analyse :
Si condition signifie condition d'existence (sens logique), la violence est ce sans quoi il n'y a pas de pouvoir politique. Il s'agit de sa cause nécessaire mais non suffisante. Le pouvoir politique a besoin de la violence, soit qu'il la provoque, il la suscite comme ce dont il se nourrit pour se maintenir, soit qu'il l'utilise comme un moyen pour parvenir à sa fin qui est de dépasser la violence. La violence est une condition non suffisante car la violence reste un pouvoir exercé par la seule force et donc limitée par elle. Le pouvoir est politique lorsqu'à son tour la violence est sinon niée, abolie, du moins limitée.

Deuxième niveau d'analyse :
Si condition signifie condition première (sens chronologique), milieu d'origine, c'est donc que la violence est ce à partir de quoi le pouvoir politique se développe mais aussi ce dont il se dégage en se développant hors de son origine.
Tout pouvoir politique est violent à son origine, dans son fondement que ce soit par la violence nécessaire à sa fondation ou la violence révolutionnaire. Mais tout pouvoir politique est aussi institution et tente d'abolir sa violence en se libérant de son origine.
D'une part, le pouvoir politique tente de retirer la violence de l'espace politique (constitution de l'état de droit face à l'état des forces, d'un monde civique des libertés garanties par opposition au monde naturel des conditionnements contraints) Kant. Cependant, critique de Hegel sur le monde romain, la contre-partie de cette non-violence de l'Etat est le refoulement de sa propre violence fondatrice, c'est-à-dire l'invention de la souveraineté comme principe d'un pouvoir purement légal, hors toute vie sociale.
C'est pourquoi d'autre part, le pouvoir politique doit intégrer en lui-même son négatif, la violence, c'est-à-dire les forces de désintégration du corps politique (intérêts particuliers) pour parvenir à dépasser l'état conflictuel entre la violence naturelle et la forme légale vide dans une unité, le monde éthico-politique qui accomplit la relève dialectique de la violence (la violence est désactivée tout en n'étant pas niée, ni annulée au sein de l'Etat rationnel hegelien).

Troisième niveau d'analyse :
Si cependant condition ne signifiait pas un rapport de conditionnement mutuel entre des réalités extérieures mais signifiait que la violence est l'élément dans lequel se pratique et se risque le pouvoir politique ?
Cela veut dire que le pouvoir ne doit ni vouloir se retirer de cette condition en recherchant un état sécuritaire de non violence, un dépassement de la violence par le droit (qui à la fois reconnaît la violence dans ses actes transgressifs des lois et en même temps l'exclut comme étant par nature hors-la-loi), ni non plus s'identifier à cette condition soit dans une quasi-identité des conditions du pouvoir et des conditions de la violence (c'est la pratique de l'état d'exception de la politique totalitaire qu'elle soit celle des partis uniques au pouvoir ou celle des partisans qui érigent l'adversaire politique en ennemi absolu - Schmitt), voire dans une provocation - invocation de la violence qui justifie la contre-

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.